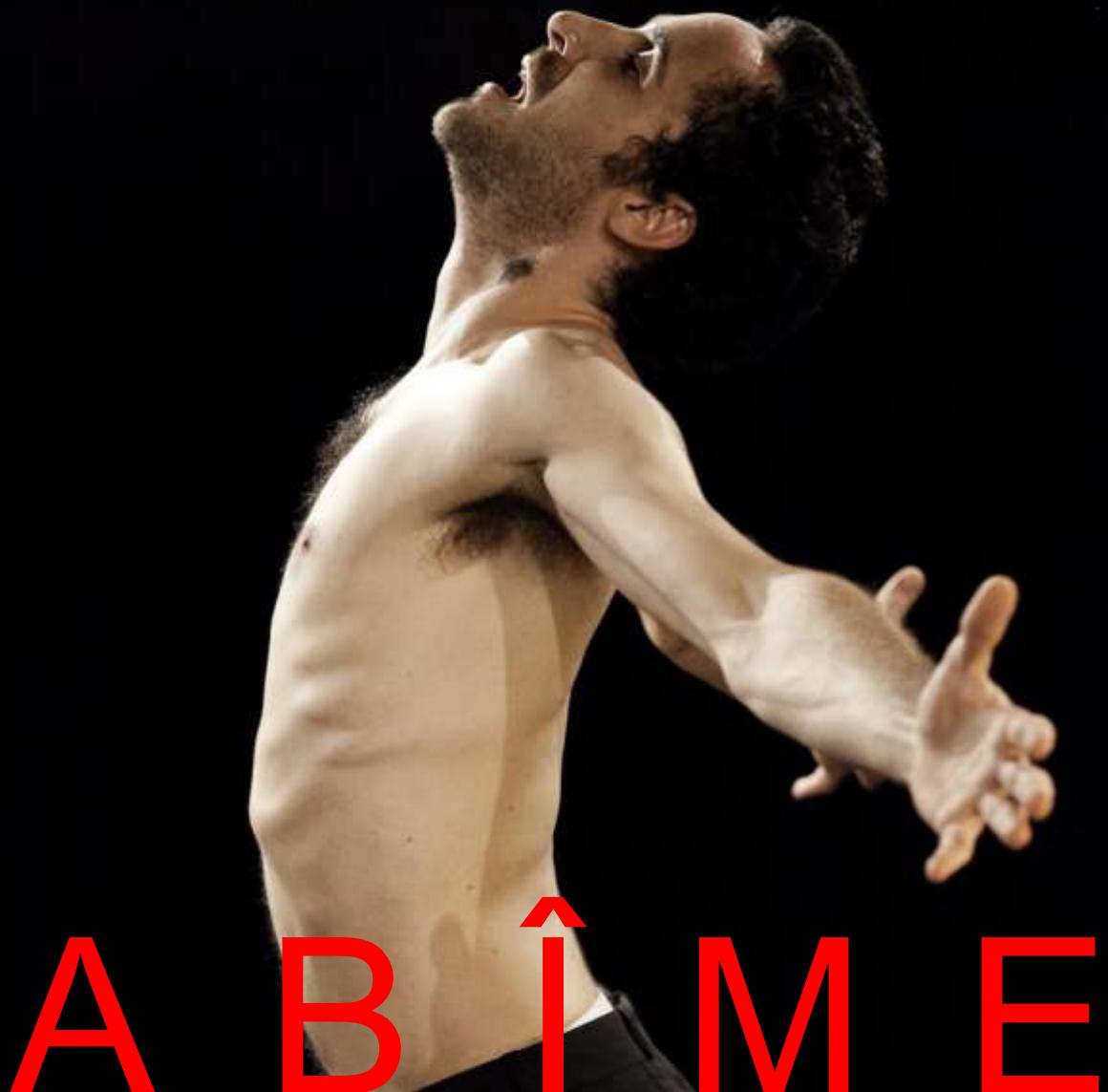


La Compagnie de la Bête Noire présente:

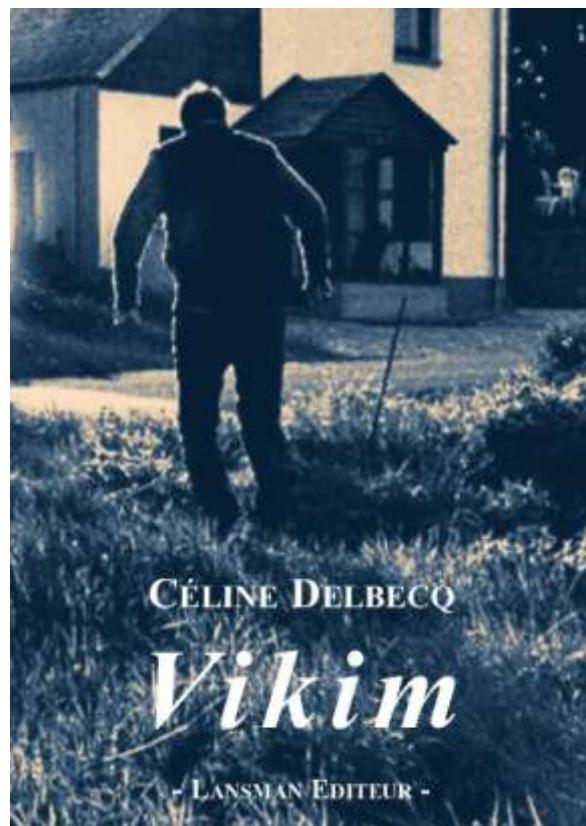


Texte, mise en scène : Céline Delbecq - Interprétation, chorégraphies : Aurélien Van Trimpont, Charlotte Villalonga - Assistante générale : Marion Hutereau - Création lumière et régie: Aude Dierkens - Composition musicale : Aurélien Van Trimpont - Bande Sonore : Céline Delbecq, Aurélien Van Trimpont - Diffusion : Lydie Amici - Photos : Sylvie Moris

Réalisé avec l'aide du Centre des Ecritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles, la Maison de la Culture de Tournai, le BAAT, le Théâtre des Doms et le soutien de Willy Decourty, Bourgmestre de la commune d'Ixelles, Yves de Jonghe d'Ardoye, Echevin de la Culture et des membres du Collège des Bourgmestre et Echevins



Abîme



Compagnie de la Bête Noire ASBL
N°0810.479.837 au Moniteur Belge
51, rue du Conseil – 1050 Ixelles
+32(0)484 165 112
cie.betenoire@gmail.com
www.compagniedelabetenoire.be

La Compagnie de la Bête Noire :



Fondée en mars 2009, la Compagnie de la Bête Noire est une association sans but lucratif qui a pour but de développer des activités artistiques dont les thématiques s'impriment dans un contexte social occidental. Elle crée tant des spectacles à destination des adolescents (*Le Hibou, Supernova*) que d'un public adulte (*Hêtre, Abîme, Eclipse Totale*).

Abîme :

Comment fait-on pour accompagner quelqu'un dans la mort ? Y a-t-il un mode d'emploi quelque part ? Est-ce une force ou une faiblesse de ne pas y croire ? Faut-il parler de la vie ou de la mort avec le mourant ? A-t-on le droit d'être agacé par la maladie, par la confusion ou la fatigue ? Et... de le dire ?

Il est de certaines questions qui n'attendent pas de réponses pour tracer leur chemin. Alors on fait ce qu'on peut, comme on peut, sans réfléchir, avec un peu de folie et de maladresse. Un jour, l'accompagnement est terminé, ne reste que la mort. Et dans des gestes simples du quotidien, des souvenirs qui ressurgissent.

Abîme, ce sont deux corps silencieux qui se portent, se tirent, se traînent, s'entraînent, des mots qui portent la confusion, l'espoir, le déni ; de la musique. Un spectacle qui prend la forme d'un songe. Ou d'un grand cri.

Durée du spectacle : 40 minutes

Peut être suivi d'une rencontre avec l'équipe de Palliabru.

Equipe artistique et partenaires

Inspiré de *Vikim*, de Céline Delbecq. Edité aux éditions Lansman.

Interprétation, chorégraphies : **Aurélien Van Trimpont et Charlotte Villalonga**

Mise en scène: **Céline Delbecq**

Assistante générale : **Marion Hutereau**

Composition musicale: **Aurélien Van Trimpont**

Bande sonore : **Céline Delbecq, Aurélien Van Trimpont**

Photos : **Sylvie Moris**

Merci à **Catherine Picalausa, la Compilothèque, Bertrand Monette, Rosalie Stevens**

Partenariat en cours avec **Palliabru**, la plateforme des soins palliatifs à Bruxelles : www.palliabru.be

Avec l'aide du Centre des Ecritures Dramatiques Wallonie Bruxelles, la Maison de la Culture de Tournai, le Théâtre Varia, le Théâtre des Doms et le soutien de Willy Decourty, Bourgmestre de la commune d'Ixelles, Yves de Jonghe d'Ardoye, Echevin de la Culture et des membres du Collège des Bourgmestre et Echevins.





Note du metteur en scène :

Voilà deux heures que j'écris, barre et recommence, écris, barre et recommence : peut-être qu'il n'y a tout simplement pas de note d'intention à penser. Parce qu'il n'y a pas eu d'intention à ce spectacle. Il s'est imposé à nous, avec son grand sourire des jours tristes et nous l'avons accueilli comme on aurait pu accueillir un animal blessé. Pas un petit animal domestique dont nous aurions pu nous éprendre d'affection, non : une bête sale et encombrante, gisante sur un bord d'autoroute, qui envahirait notre espace de vie mais qu'on ne pouvait se résoudre à laisser mourir au milieu de cette agitation. Et si nous ne le pouvions pas, c'est parce que nous avons la certitude que nous avons tous croisé des bêtes comme ça. Donc oui, cette histoire m'est proche. Mais je pense qu'elle vous est proche aussi et c'est pour cette raison que l'on s'en est emparé.

Nous ne sommes pas partis d'un texte comme nous le faisons d'habitude, mais de cet instant où le spectacle s'est présenté à nous ("Arrête toi, instant, tu es si beau", écrit Goethe). Partir de rien, c'est effrayant. C'est le projet le plus inconfortable que je n'ai jamais rencontré et je pense qu'il en va de même pour Charlotte, Aurélien et Marion –même s'ils ne m'ont rien dit parce qu'ils sont formidables. Mais finalement, cette fébrilité n'est-elle pas juste quand on parle de l'attente de la mort ?



« *Moi non plus je ne veux pas que tu meures. Mais ce n'est sûrement pas ça que tu veux entendre. Qu'est-ce que tu veux entendre ? J'en sais rien... Qu'est-ce qu'il y a à dire ? Rien... Il n'y a rien à dire. Il y a juste à crier ou à se taire. Et je me tais pour ne pas crier* » (in : Vikim)

Abîme, c'est l'histoire d'un jeune corps *abîmé* qui perd de sa pudeur et que l'on cherche à aider, porter, soutenir mais, de grâce, sans lui voler la dignité qui lui donne cette admirable force de vie. Le travail sur le corps me semblait dès lors résolument important dans ce projet. Je voulais voir des corps qui vivent ensemble et se désynchronisent. Un corps qui tout à coup s'arrête, s'oublie et face à lui, l'impuissance de l'autre, sa colère, son impatience, son refus. Sans oublier les nombreuses fois où c'est le corps faible qui soutient le corps fort, qui lui donne de l'énergie pour les longs mois à venir. Les choses ne sont pas simples et linéaires, encore moins de l'ordre de l'évidence. Elles sont fatales, certes, mais quand la fatalité se refuse à elle-même, elle emprunte de sinueux détours.



Emportés par une confiance artistique réciproque, avec pour seuls points de départ la mort, le silence et l'absence, les corps se sont mis à bouger dans l'espace. Et ça ressemblait étrangement à ce que j'imaginais. Petit à petit, nous avons greffé sur cette forme, quelques bribes d'un texte, *Vikim*, que j'avais écrit quelques mois plus tôt.

La Compagnie de la Bête Noire veut être un tremplin à la rencontre. Elle cherche à ouvrir un espace de parole à travers la création théâtrale. Les questions du deuil et de la séparation touchent tout le monde et l'espace pour en parler n'est pas le plus vaste qui soit. Et comme c'est délicat et que nous ne sommes pas formés à cela, nous tenons à nous associer avec des professionnels du secteur concerné. C'est ainsi que nous avons la chance d'avoir établi un partenariat avec des membres de l'équipe de Palliabru, la plateforme des soins palliatifs à Bruxelles. Ils nous proposent un espace de parole à l'issue du spectacle.

Céline Delbecq

Prochaines représentations :

Du 13 au 15 novembre 2013, à la Maison de la Culture de Tournai.

Plus d'infos : www.maisonculturetournai.com

Billetterie : du mardi au vendredi de 10h30 à 18h, le samedi de 9 à 13h, fermé le dimanche et le lundi - +32(0)69 25 30 80 - billetterie@maisonculturetournai.com

En pratique :

- Le spectacle est adaptable à un grand nombre d'espaces scéniques.
- Nous ne limitons pas la jauge mais un rapport intime avec le spectateur est souhaité (cela peut se faire avec une petite ou une grande jauge, selon la configuration de la salle)

Publics potentiels

Abîme s'adresse à tout le monde, hommes et femmes, de catégories sociales, politiques, religieuses, (sexuelles) et culturelles confondues, à partir de 16 ans.

La question de l'accompagnement dans la mort s'adresse à l'ensemble de la population. Il est nécessaire d'ouvrir un espace de discussion qui n'existe pas aujourd'hui. Dépasser le malaise d'en parler. La rencontre humaine est essentielle dans la démarche de création de la Compagnie de la Bête Noire. Le texte et la forme accessibles s'inscrivent dans cette démarche.

Abîme

Fiche technique

Production de la Compagnie de la bête noire

Compagnie de la bête noire asbl:

51, rue du conseil – 1050 Bruxelles
cie.betenoire@gmail.com
+32 (0) 484 165 112
www.compagniedelabetenoire.be

Production/diffusion

Lydie Amici
+ 32 (0) 498 46 72 36
info@artsfreeyou.be
www.artsfreeyou.be

Contact technique

Aude Dierkens
+ 32 (0) 484 75 87 05
audedierkens@hotmail.com

Note:

Ce document se veut le plus complet possible. Si un problème ou des questions pouvaient se poser suite à la lecture de celui-ci, une négociation devra se faire entre responsables concernés afin de solutionner, dans les plus brefs délais, les aménagements réalisables.

Le spectacle est suivi d'une rencontre de 45min avec des intervenants des soins palliatifs de la région.

Le livre “Vikim” de Céline Delbecq aux Editions Lansman est disponible au prix de 10€ (Isbn : 978-2-87282-939-2).

Planning

Temps de montage: 5 heures

Temps de démontage: 10 minutes

Durée du spectacle: 45 minutes

Nombre de personnes de la compagnie: 2 comédiens, 1 technique, 1 production

Nous demandons:

3 personnes pour le montage son/lumière

Idéalement, un plateau de minimum 9mx9m

Hauteur sous grill minimum 5 mètres

Salle occultée – noir absolu

Boîte noire à l'italienne

Des loges éclairées, chauffées avec de l'eau, des fruits secs et des bananes.

Lumière:

- Une console lumière avec patch électronique
- 31 circuits de 2 Kw
- Eclairage de salle commandé depuis le jeu d'orgue

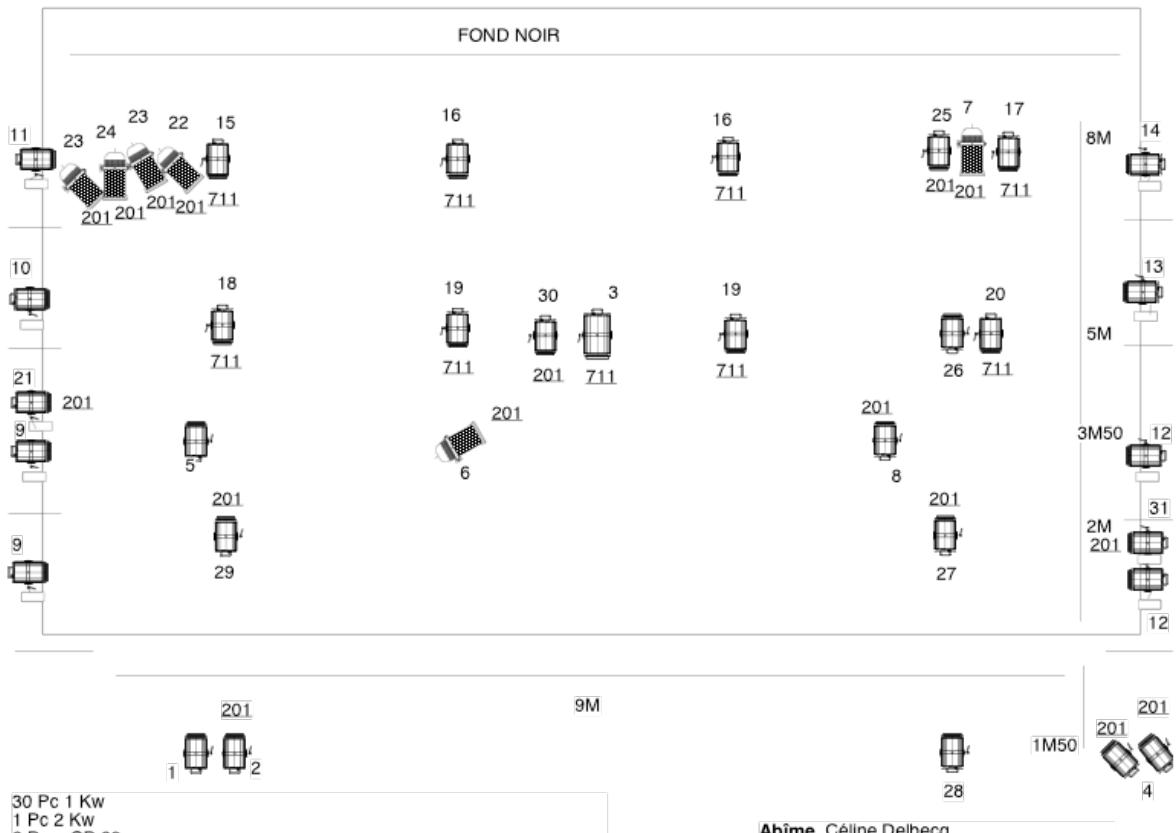
- 30 Pc 1Kw
- 1 Pc 2 Kw
- 6 Pars 64 cp62

Gélatines: 8x711 (Pc 1Kw), 1x711 (Pc 2Kw), 6x201 (Pars), 10x201 (Pc 1Kw)

Son

- 2 lecteurs cd auto-pause
- 1 plan de diffusion stéréo au lointain (+ sub)
- Eventuellement, selon la salle, un plan de diffusion à la face

Attention, la régie son et lumière est effectuée par la même personne. En salle de préférence.



30 Pc 1 Kw
1 Pc 2 Kw
6 Pars CP 62
Gelatine: 8x711 Pc 1Kw, 1 x 711 pour Pc 2Kw, 6x201 pour Pars, 10x201 pour Pc 1Kw

Abîme, Céline Delbecq
Régie: Aude Dierkens
0484-75.87.05, audedierkens@hotmail.com



Contacts :

Céline Delbecq
ce.delbecq@gmail.com
+32(0)473 27 46 97

Lydie Amici (diffusion)
info@artsfreeyou.be
+32(0)498 46 72 36

Aude Dierkens (régie)
audedierkens@hotmail.com
+32 (0) 484 75 87 05





Curriculum Vitae



Céline Delbecq

Issue du Conservatoire Royal de Mons, Céline Delbecq est comédienne, auteure et metteur en scène. Tiraillée entre le milieu social et le milieu artistique, elle fonde la Compagnie de la Bête Noire en mars 2009 pour laquelle elle écrit et met en scène des pièces de théâtre s'inscrivant dans un contexte social occidental. Son questionnement est celui de la nécessité.



Titulaire de plusieurs prix et éditée chez Lansman, Céline Delbecq a reçu plusieurs bourses qui lui ont permis des résidences d'écriture en Belgique, en France et au Canada. Elle organise également plusieurs événements à Bruxelles comme le *Cocq'Arts Festival* ou *Entrée Libre*.

Dès qu'elle peut, elle part à la rencontre d'autres cultures, d'autres univers. Ainsi, elle est partie avec des spectacles ou des lectures à Ottawa (Canada), Ouagadougou (Burkina Faso), Natitingou (Bénin), Tunis et Hammamet (Tunisie),...

Cette saison, elle jouera en septembre dans *Love is in the Bird* mis en scène par Anne-Marie White aux Zones Théâtrales (Ottawa), son texte *Seuls avec l'hiver* sera mis en scène par Christophe Sermet au Rideau de Bruxelles en septembre. Les spectacles *Abîme* et *Supernova* (Catherine Daele) seront repris en novembre. En décembre, aura lieu le marathon lecture *Entrée Libre* (reprise du concept de Carole Thibaut) à l'Atelier 210. En janvier-février 2014, elle mettra en scène son dernier texte, *Eclipse Totale* qui sera joué dans la foulée au Manège.Mons, à la Maison de la Culture de Tournai et au Théâtre des Tanneurs, (au Tarmac à Paris la saison suivante),...En fin de saison, elle jouera dans *Les filles aux mains jaunes*, texte de Michel Bellier, mis en scène par Joëlle Cattino (Dynamo Théâtre/Marseille)

Bibliographie :

- Le Hibou*, édité chez Lansman
- Hêtre*, édité chez Lansman
- Poussière*, à paraître chez Lansman en 2013
- Vikim*, édité chez Lansman
- Seuls avec l'hiver*, sortie chez Lansman le 13 septembre 2013
- Eclipse Totale*, à paraître chez Lansman en 2014

Prix et reconnaissances:

- *Prix de l'Union des artistes et de la Cocof 2013 pour « Poussière »*
- *Prix de littérature Charles Plisnier 2012, décerné par la Province de Hainaut*
- *Nominée dans la catégorie "Auteur belge" aux prix de la Critique 2010-2011.*
- *Prix André Praga 2011 décerné par l'Académie Royale de langue et de littérature française de Belgique pour son texte « Hêtre ».*
- *Finaliste des prix des Metteurs en scène 2010 pour « Hêtre » et 2012 pour « Poussière »*
- *Le Hibou : prix de la Ministre de la jeunesse et coup de cœur de la presse aux Rencontres de Théâtre Jeune Public de Huy (2009)*



Aurélien Van Trimpont

Aurélien Van Trimpont a toujours porté une attention singulière au langage du corps et à son énergie, à ce qu'il évoque dans ses rythmes et ses formes. La manière dont celui-ci peut servir le propos théâtral et la réflexion politique qui en découlent.

Entre son parcours universitaire théâtral à Lille III-Charles-de-Gaulle et une formation d'acteur proprement dite à l'INSAS (l'Institut national supérieur des arts du spectacle à Bruxelles), il a expérimenté le théâtre sous différents angles, abordant tantôt des textes classiques tantôt des formes burlesques, des créations collectives ou encore des textes contemporains. Dans ses rencontres théâtrales, il a eu l'occasion de travailler avec Sotirios Haviaras, Vincent Delin, Vincent Goethals, Michel Dezoteux, Armel Roussel, Ingrid von Wantoch Rekowski, Martine Wijckaert, Joseph Lacrosse, Anne-Marie Loop, Roumen Tchakarov, Dominique Grosjean, Sylvie Landuyt, Patrick Bonté. Par ailleurs, il a croisé le chemin de Laurent Bouchain avec lequel il partage les idéaux d'un théâtre d'action.

Depuis sa sortie de l'Insas en 2008, Aurélien Van Trimpont joue dans *Seul celui qui jamais ne connu la peur d'Ingrid van Wantoch Rekowski* ; dans *Comida*, de Gabriel Da Costa, créé au Théâtre des Tanneurs ; dans *Trente mille ombres sans corps*, de Laurent Bouchain créé au Foyer Culturel d'Antoing et joué en Belgique, France, Argentine et Québec ; dans *Godelieve and clique* de Sylvie Landuyt, créé au Manège Mons ; dans *Le Pays sans anniversaire* de Françoise Flabat, créé à la Maison de la Marionnette de Tournai ; dans *Le mot progrès dans la bouche de ma mère sonnait terriblement faux*, de Matéi Visniec mis en scène par Marie Hossenlopp à L'Espace Senghor à Bruxelles ; ainsi que dans diverses formes burlesques créées par la Cie du Rire Ambulant.

Aurélien Van Trimpont est aussi multi-instrumentiste et adepte de la musique assistée par ordinateur. Il a été formé en académie de musique aux percussions classiques et au piano. Parallèlement il participe à des cours de jazz pour piano, d'harmonie, d'histoire de la musique et de solfège perfectionnement.

C'est en autodidacte qu'il apprend la guitare, le djembe et récemment l'accordéon. Adolescent il joue dans une philharmonie, puis dans un ensemble de percussion (Xylo-Tempo) jusqu'en 2008. Depuis 2004 il est membre du groupe de garage rock *Aftershave* et de la fanfare de rue *Tambours Debout*.

En 2009, il participe à la création sonore du spectacle *Comida* et est depuis sollicité pour créer de nouveaux espaces sonores pour de futurs spectacles théâtraux.



Charlotte Villalonga

En 2002, Charlotte Villalonga entreprend des études secondaires générales en option théâtre au lycée Jessé de Forest, dans le nord de la France. Elle y rencontre David Pion, Jean Michel Van den Eyden, Roumen Tchakarov, Mira Donznak (Théâtre du Soleil), Giuseppe Lonobile, Sylvie Landuyt et Jean-Claude Penchenat (comédie française). Un début de parcours qui l'enchante et la pousse, en 2005, à entrer au Conservatoire Royal de Mons dans la classe de Frédéric Dussenne.

Depuis lors, elle poursuit son travail avec Sylvie Landuyt en tant que comédienne pour la Bad ass cie : elle joue le rôle de *Solitude* dans "Fable Citadine", et de *Kira* dans *Quand j'aurais été grande* (pièce jeune public). Elle y est aussi guide théâtral.

En 2008 elle interprète le rôle d'Agnès dans *Le Hibou*, écrit et mis en scène par Céline Delbecq. De cette rencontre découlera la fondation de la Compagnie de la Bête Noire en 2009, la pièce *Hêtre* grâce à laquelle elle est nominée aux prix de la critique dans la catégorie « meilleur espoir », *Supernova*, un texte de Catherine Daele dans lequel elle joue Rachel, *Abîme* et la saison prochaine, *Eclipse Totale*

Récemment, elle a fait la connaissance de Lorent Wanson, qui lui a proposé d'intégrer sa compagnie (le théâtre épique) pour un cycle de travail de recherches autour de plusieurs thématiques et a joué dans *La jeune fille folle de son âme* à Bussang, dans une mise en scène de Michael Delaunoy.

Charlotte Villalonga a également une importante formation en danse contemporaine. En effet, elle a travaillé en France avec des chorégraphes reconnus tel que Thomas Duchatelet, Thomas Lebrun -compagnie Illico-, la compagnie Bill-T-Jones, Hafid Zekini, Keyba Natar, etc... avant de rentrer au conservatoire de théâtre. Elle suit régulièrement le training programme de la Raffinerie à Bruxelles où elle a pu rencontrer de nombreux danseurs et chorégraphes. On notera entre autres Peter Savel, Zoé Polluch... (PARTS), Robert Hyden, Thi Maï Nguyen, Inaki Aspíllaga, Laura Alvaris (Ultima Vez), Joanne Leighton (Velvet), Nicolas Vladyslav...

On pourra la voir la saison prochaine dans l'adaptation pour le théâtre de *La Virevolte* de Nancy Huston, mis en scène par Isabelle Jonniaux à l'Atelier 210 et dans *Don Juan Addiction* de Sylve Landuyt.



Marion Hutereau

Marion Hutereau a terminé le Conservatoire Royal de Mons en juin 2007. Issue de la classe de Frédéric Dussenne elle a pu travailler avec Thierry Lefèvre,

Michael Delaunoy, Xavier Lukomski, Jean-François Politzer, Edith Depaule, Vincent Goethals, julien Roy, pascal Crochet. Elle a présenté avec sa classe « *Le lieu le plus sombre est toujours sous la lampe* » création autour de Roland Barthes mise en scène Pascal Crochet au festival du théâtre au vert à Silly en 2006.

Comédienne dans :

« *Nuit avec ombres en couleurs* » de Paul Willems dans une mise en scène de Frédéric Dussenne au théâtre de l'ancre à Charleroi et qui a été reprise au théâtre du Rideau en février-Mars 2009.

« *Ici s'écrit le titre de la pièce qui nous parle d'Ante* » d'Ivor Martinic dans une mise en scène de Jérôme Nayer, création en avril 2012.

Assistante dans :

« *Hêtre* » écrit et mis en scène par Céline Delbecq au théâtre du Méridien en novembre 2011

« *Supernova* » de Catherine Daele mise en scène Céline Delbecq au festival de Huy 2011.



Aude Dierkens, créatrice lumière - régisseur

Diplômée en Langues et littératures romanes en 2002, Aude Dierkens travaille durant un an aux CEMEA (Centres d'Entrainement Aux Méthodes d'Education Active) avant de se lancer dans une formation de régisseur.

Elle travaille notamment avec La Compagnie de la Bête Noire, le Théâtre Musicale possible, Transquinquennal, Iota, Carmen Blanco Principal,... Et crée des éclairages pour différentes compagnies et metteurs en scène (Compagnie Sac à Dos, Inti, Flore Vanhulst, Nzei Van Musala, Denis Mpunga).

Depuis 2006, elle participe chaque année au Kunstenfestivaldesarts.

En 2006 et 2007, elle travaille au théâtre Varia comme régisseur lumière.



Lydie Amici, chargée de diffusion

Lydie Amici a décroché son baccalauréat en communication à Liège. Pendant sa formation, elle étudie le chant, l'art lyrique et la déclamation, et partage son temps libre entre le milieu associatif et les voyages. Elle anime durant quelques années des ateliers de chant. Plus tard, elle met le cap sur la capitale belge, et replonge dans l'univers académique pour entreprendre etachever un master en gestion culturelle à l'ULB. En 2012, elle lance ARTS FREE YOU, un bureau spécialisé en gestion et coordination de projets culturels et artistiques. Depuis lors, elle s'y consacre entièrement et travaille au service de plusieurs compagnies artistiques, principalement basées à Bruxelles.

Sylvie Moris, photographe

Dès l'adolescence fascinée par l'image sous ses diverses formes, c'est à travers l'exercice de différentes disciplines artistiques, et plus particulièrement le dessin et la scénographie, que Sylvie Moris a développé un réel intérêt pour la photographie.

Inspirée par les travaux de Sarah Moon, Diane Arbus ou encore Eugene Richards, elle ressent le besoin de créer ses propres images et décide en 2008 de reprendre des cours à l'Ecole de Photo de la Ville de Bruxelles.



Elle envisage la photographie comme un prétexte à la rencontre, une porte ouverte sur une multitude d'univers et d'existences à découvrir et à raconter. Entre poésie et réalité crue, son travail aborde divers thèmes parmi lesquels l'enfance, le souvenir et la solitude.

<http://www.sylviemphotography.com/>